

XXV^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

LECTURES

Am 8, 4-7

Écoutez ceci, vous qui écrasez le malheureux pour anéantir les humbles du pays, car vous dites : « Quand donc la fête de la nouvelle lune sera-t-elle passée, pour que nous puissions vendre notre blé ? Quand donc le sabbat sera-t-il fini, pour que nous puissions écouter notre froment ? Nous allons diminuer les mesures, augmenter les prix et fausser les balances. Nous pourrons acheter le faible pour un peu d'argent, le malheureux pour une paire de sandales. Nous vendrons jusqu'aux déchets du froment ! » Le Seigneur le jure par la Fierté de Jacob : Non, jamais je n'oublierai aucun de leurs méfaits.

Ps 112 (113), 1-2, 5-6, 7-8

R/ *Louez le nom du Seigneur : de la poussière il relève le faible.*

- Louez, serviteurs du Seigneur, louez le nom du Seigneur !

Béni soit le nom du Seigneur, maintenant et pour les siècles des siècles !

- Qui est semblable au Seigneur notre Dieu ? Lui, il siège là-haut.

Mais il abaisse son regard vers le ciel et vers la terre.

- De la poussière il relève le faible, il retire le pauvre de la cendre pour qu'il siège parmi les princes, parmi les princes de son peuple.

1 Tm 2, 1-8

Bien-aimé, j'encourage, avant tout, à faire des demandes, des prières, des intercessions et des actions de grâce pour tous les hommes, pour les chefs d'État et tous ceux qui exercent l'autorité, afin que nous puissions mener notre vie dans la tranquillité et le calme, en toute piété et dignité. Cette prière est bonne et agréable à Dieu notre Sauveur, car il veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité. En effet, il n'y a qu'un seul Dieu, il n'y a aussi qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes : un homme, le Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. Aux temps fixés, il a rendu ce témoignage, pour lequel j'ai reçu la charge de messager et d'apôtre – je dis vrai, je ne mens pas – moi qui enseigne aux nations la foi et la vérité. Je voudrais donc qu'en tout lieu les hommes prient en élevant les mains, saintement, sans colère ni dispute.

Lc 16, 1-13

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens. Il le convoqua et lui dit : ‘Qu'est-ce que j'apprends à ton sujet ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car tu ne peux plus être mon gérant.’ Le gérant se dit en lui-même : ‘Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gestion ? Travailler la terre ? Je n'en ai pas la force. Mendier ? J'aurais honte. Je sais ce que je vais faire, pour qu'une fois renvoyé de ma gérance, des gens m'accueillent chez eux.’ Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes

envers son maître. Il demanda au premier : ‘Combien dois-tu à mon maître ?’ Il répondit : ‘Cent barils d’huile.’ Le gérant lui dit : ‘Voici ton reçu ; vite, assieds-toi et écris cinquante.’ Puis il demanda à un autre : ‘Et toi, combien dois-tu ?’ Il répondit : ‘Cent sacs de blé.’ Le gérant lui dit : ‘Voici ton reçu, écris 80’. Le maître fit l’éloge de ce gérant malhonnête car il avait agi avec habileté ; en effet, les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière. Eh bien moi, je vous le dis : Faites-vous des amis avec l’argent malhonnête, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles. Celui qui est digne de confiance dans la moindre chose est digne de confiance aussi dans une grande. Celui qui est malhonnête dans la moindre chose est malhonnête aussi dans une grande. Si donc vous n’avez pas été dignes de confiance pour l’argent malhonnête, qui vous confiera le bien véritable ? Et si, pour ce qui est à autrui, vous n’avez pas été dignes de confiance, ce qui vous revient, qui vous le donnera ? Aucun domestique ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l’un et aimera l’autre, ou bien il s’attachera à l’un et méprisera l’autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l’argent. »

+

*Eschau/Ohnheim, 17-18 septembre 2022
(< homélie du 21/09/2019)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

La parabole que Jésus nous présente aujourd’hui peut nous paraître un peu désarçonnante ! « Le maître fit l’éloge de ce gérant malhonnête... » Remarquons que ce n’est pas Jésus qui en fait l’éloge, c’est seulement le maître, dans la petite histoire : il reconnaît finalement dans son gérant certaines qualités, en tout cas une habileté qu’il sait mettre en œuvre au moment opportun. Une habileté grâce à laquelle il s’acquiert sur le tard quelques amitiés utiles.

« Les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière, » remarque Jésus. Cette habileté que nous voyons autour de nous dans les relations humaines, cette habileté dont peut-être nous aussi sommes capables pour gérer nos petites affaires, qu’est-ce qui nous empêche de la mettre au service de la lumière, au service de Dieu ? Telle est peut-être la question qui nous est posée pour ce dimanche.

Nous aimons bien que notre religion reste un peu notre affaire personnelle, une relation très privée entre Dieu et moi – une relation certainement sincère, mais qui finalement ne concerne qu’une part de ma vie, une part un peu cachée. C’est pratique, parfois, de distinguer plusieurs aspects dans notre vie, comme si nous étions des gâteaux qu’on peut trancher en morceaux. Il y a ma vie familiale, ma vie professionnelle, ma vie affective, ma vie spirituelle, ma vie religieuse, et que sais-je encore... Mais finalement, le Seigneur n’a-t-il droit qu’à un morceau de moi ? Est-ce d’ailleurs le meilleur morceau ?? Car si nous avons des qualités, comme l’habileté, la force, le courage, l’ambition, des qualités que nous savons mettre en œuvre dans notre vie courante, pourquoi ne les mettons-nous pas aussi et d’abord au service du Seigneur ?

Dans la seconde lecture, saint Paul nous partageait une conviction capitale : « [Dieu] veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité. » Si vraiment nous croyons cela, pourquoi ne nous mettons-nous pas au service de ce désir de Dieu ? Voilà le grand, le profond désir de Dieu : que tous les hommes soient sauvés, que tous parviennent à la connaissance de la vérité – il y a là du travail pour chacun, une mission pour chacun, pour témoigner avec plus d'ardeur autour de nous, pour partager cette vérité qui nous sauve et qui fait toute notre joie ! Entendons là une invitation à nous mettre vraiment en mouvement, au service de la mission : car le Seigneur a vraiment besoin de nous ! Il y a tant à faire dans notre paroisse, pour la vie de notre communauté, mais aussi pour rejoindre ceux qui nous entourent, pour aller vers ceux qui sont plus à la marge.

Dans chaque célébration de l'Eucharistie, nous goûtons toute la richesse du don de Dieu, en Jésus : Il nous partage vraiment Sa vie divine, comme le plus grand des trésors. Un trésor spirituel qui dépasse toutes les richesses de ce monde. Accueillons aujourd'hui cette grâce, qui nous transforme toujours plus profondément en enfants de lumière. Ainsi nous rayonnerons davantage de cette lumière divine qui veut attirer et sauver tous les hommes, ainsi serons-nous les témoins de la joie de Dieu que Jésus nous donne en partage, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.